

*Quelle réactualisation du rapport :*

**« l'information et la transparence associées à  
la gestion des matières et des déchets  
nucléaires produits à tous les stades du cycle  
du combustible. »**

*Rapport et recommandations ?*

**Le 18 janvier 2018**

**Par Yannick Rousselet**

**Greenpeace France**

Email : [yannick.rousselet@greenpeace.org](mailto:yannick.rousselet@greenpeace.org)

Twitter : [@plutonyck](https://twitter.com/plutonyck)

**GREENPEACE**

## Contexte du premier rapport :

- Polémique autours des exportations d'uranium vers la Russie (En décembre 2005, Greenpeace lance une campagne contre les exportations vers la Russie, action de blocage au Havre)
- Le 13 octobre 2009 : Programmation sur ARTE du film de Eric Guéret et Laure Noualhat, « Déchet, le cauchemar du nucléaire » Polémique sur la communication d'AREVA à propos de son « taux » réel de « recyclage de 96% »
- Greenpeace enchaîne ensuite une série d'actions sur les questions des exportations et de l'utilisation de l'URT.
- Le 16 octobre 2009 : saisine du HCTISN par le ministre d'Etat, ministre de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de la Mer, et par le Président de l'Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Technologiques
- En juillet 2010 AREVA annonce arrêter les exportations vers la Russie
- En juillet 2010, publication du rapport du HCTISN

## Contexte du « deuxième » rapport :

- Des demandes de l'ASN à EDF de revoir sa stratégie concernant l'entreposage des combustibles irradiés.
- Des piscines Edf et AREVA dont la saturation apparaîtra à moyen terme.
- Un projet de construction d'une nouvelle piscine centralisée pour les combustibles usés d'EDF.
- L'arrêt des exportations vers la Russie et donc l'arrêt (provisoire?) de l'utilisation d'URE
- Des demandes concernant le volume nécessaire en terme de gestion des stocks de déchets et matières nucléaires (saturation à moyen terme de plusieurs sites).
- Une nouvelle PPE en discussion
- Des décisions à venir sur CIGEO

## Greenpeace a demandé au HCTISN de prévoir une réactualisation du rapport. Pourquoi?

- Parce que ce rapport était de très grande qualité, malgré certaines réserves des associations. Il regroupait un synthèse unique des données sur le « cycle ».
- Parce que ce rapport a été beaucoup commenté et utilisé, devenu une référence, il a amené à des modifications (bien qu'insuffisantes) dans l'information et la communication des institutions et industriels.
- Parce que la situation a changé en particulier sur le devenir de URT et la fabrication/utilisation de l'URE.
- Parce que de nombreuses données ont évolué.
- Parce qu'un rapport comme celui-là doit « vivre », donc « évoluer avec son temps » pour garder sa pertinence.

Le HCTISN a décidé de faire ce travail et cela entre parfaitement dans un de ses rôles prioritaires.

## Que proposons nous pour ce « nouveau » rapport?

- Ayant déjà répondu dans la première mouture, pour l'époque, aux questions de la saisine, nous proposons de ne pas les reprendre afin de ne pas jeter de troubles dans la compréhension de la nouvelle version.
- De repartir de la première trame qui était cohérente et structurée ( A partir du chapitre « Présentation détaillée du cycle du combustible »). Après une introduction générale. Eviter de réécrire les parties générales ou définitions, si elle ne reprovoque pas de discussions nouvelles motivées par les uns ou les autres.
- Que chacune des parties prenantes se réapproprie la première version afin de préparer tous les éléments et données factuelles nécessaires à la réactualisation (en évitant au GT d'être obligé de refaire toutes les lettres de demandes envoyées la première fois afin de gagner du temps)
- Même si le consensus doit toujours être recherché au maximum, s'il apparait des désaccords, des dissensus, nous proposons simplement de les acter.
- D'avoir un chapitre spéciale de bilan pragmatique des recommandations faites à l'époque par le HCTISN afin d'évaluer celles qui ont été suivies d'effets ou non.
- D'avoir de nouveau en fin de rapport quelques recommandations prioritaires.

## Qu'attendons-nous de ce « nouveau » rapport sur sa forme?

- Qu'il tienne compte au maximum de la réalité d'aujourd'hui en se fondant sur des éléments factuels et non sur le passé ou des projets à venir.
- Qu'il soit le plus compréhensible possible et expurger des éléments qui ne sont plus d'actualité.
- Qu'il n'y est pas de confusion possible entre le bilan du passé qu'il est cependant nécessaire d'acter (à partir de 2010 serait probablement bien) et la réalité de 2018. Chaque étape du cycle doit apporter cette précision très importante.
- Qu'il n'y est pas de confusion possible entre les projets, les souhaits des industriels ou des politiques qui doivent cependant apparaître et la réalité de 2018.
- Que les chiffres et les unités utilisées soient cohérentes entre les différentes données (tonnes, versus M3 ou nombres d'assemblages, etc.) . Eviter, par exemple, les pourcentages comme dans la présentation annuelle d'AREVA sur les combustibles et déchets étrangers)
- Que les données soient les plus récentes possibles. Si possible le bilan réel fin 2017.
- Ce rapport doit être très attentif à bien distinguer ce qui est du domaine de la « communication » et ce qui de celui de l' « information » dont le HCTISN a la responsabilité.

## Nos recommandations :

Au fur et à mesure de l'avancée de rédaction nous devons « confronter » la version passées avec les travaux en cours sur la « cohérence du cycle » ainsi que veiller à la cohérence avec le PNGMDR.

Nous souhaitons si possible arriver à un consensus final de rédaction qui permettrait à tous les membres de « signer » ce rapport objectif sans réserves.

C'est pour cela que nous recommandons de bien distinguer en les actant comme tels : les faits passés/historiques , les projets d'avenir à cours, moyen ou long termes prévus ou espérés par les industriels et les faits théoriquement indiscutables du constat pragmatique de la situation 2018.

*Greenpeace est une organisation indépendante des États, des pouvoirs politiques et économiques. Elle agit selon les principes de non-violence et de solidarité internationale, en réponse à des problématiques environnementales globales.*

*Son but est de dénoncer les atteintes à l'environnement et d'apporter des solutions qui contribuent à la protection de la planète et à la promotion de la paix.*

*En 40 ans, Greenpeace a obtenu des avancées majeures et pérennes.*

*Elle est soutenue par trois millions d'adhérents à travers le monde, dont 150 000 en France.*

## **Greenpeace France**

13 rue d'Enghien, 75010 Paris  
greenpeace.fr

# Merci

The Greenpeace logo, featuring the word "GREENPEACE" in a bold, white, hand-drawn style font with a distressed texture, set against a dark green background.